

Premiers pas à l'université réussis pour la moitié des entrants en licence et les trois quarts en DUT

Plus de la moitié des bacheliers 2011 entrant en licence à l'UPEML valident leur première année. Cette réussite dépend fortement de la discipline choisie et du parcours scolaire de l'étudiant. Logiquement ces écarts de réussite se retrouvent pour la validation du premier semestre, et le passage en deuxième année. En DUT, la réussite est plus élevée - les trois quarts des étudiants valident leur première année - et tout comme en licence, elle est fonction de la filière et du passé scolaire.

La moitié des entrants en licence valident leur première année

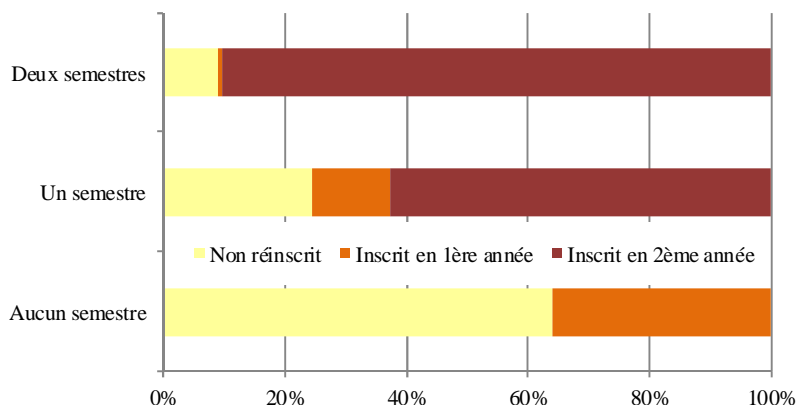
A la rentrée universitaire 2011-2012, 1 540 nouveaux bacheliers se sont inscrits à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée : les trois quarts en première année de licence (1 113 étudiants) et un quart en DUT (427 personnes). Au terme de cette première année à l'université, combien d'étudiants ont réussi leurs premiers pas à l'université ?

A l'issue de l'année universitaire 2011-2012, la moitié des entrants en licence ont validé totalement leur première année et 7 % l'ont validé partiellement, c'est-à-dire qu'ils n'ont acquis qu'un semestre, principalement le premier semestre. Enfin, 43 % des étudiants n'ont validé aucun semestre, en partie en raison d'un départ précoce de l'université¹.

A la rentrée 2012-2013, le cheminement des entrants en licence commence à se diversifier : si 49 % sont passés en deuxième année de licence, 17 % se sont réinscrits en première année à l'UPEM (dont un quart après une réorientation) et 34 % ne se sont pas réinscrits à l'UPEM, sans doute pour suivre une autre formation. En effet, de nombreuses études ont montré que l'interruption d'études après une première année de licence est minoritaire (moins de 10 %).

Le taux de passage en deuxième année est fortement lié à la réussite au semestre. Ainsi, la quasi-totalité (90 %) des étudiants ayant validé complètement leur première année de licence passent en deuxième année. Une minorité d'entre eux quitte l'université (un peu moins de 10 %). Parmi les étudiants ayant validé un seul semestre de première année, 63 % accèdent en deuxième année, un quart quitte l'université et 13 % se réinscrivent en première année. Les deux tiers des étudiants n'ayant rien validé ne se sont pas réinscrits et un tiers retente sa chance en première année, en changeant de formation pour près du quart d'entre eux.

Devenir des entrants en licence selon le nombre de semestres validés



Source : Apogée, UPEM, 2013

¹ Parmi les entrants en L1 en 2009, 20 % des étudiants n'ayant validé aucun semestre ont cessé de venir en cours avant Noël (source : enquête auprès d'une cohorte d'entrants en 2009 en licence à l'UPEM). Ce départ précoce est motivé par une réorientation pour un quart d'entre eux.

Quels indicateurs pour mesurer la réussite en première année de licence ?

Le taux de passage en deuxième année, qui rapporte le nombre d'étudiants inscrits en deuxième année aux effectifs d'entrants en licence, fait partie des indicateurs de performance calculés par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Pour les entrants en 2011, **il s'élève à 49 %**. Cet indicateur mesure partiellement la réussite. D'une part, en raison des règles de passage en deuxième année : la validation d'au moins un semestre est nécessaire pour accéder en deuxième année de licence. Ainsi, parmi les étudiants passés en 2^{ème} année, près de 10 % ont un semestre en dette. D'autre part, cette mesure ignore d'autres formes de réussite, et notamment le passage en deuxième année dans une formation d'un autre établissement (licence dans une autre université, formation recrutant après une première année de licence...). De ce fait, cette méthode assimile les départs de l'université à de l'échec. Or, parmi les non réinscrits en 2012-2013, 13 % avaient validé leur première année et 5 % avaient acquis un semestre de licence.

Le taux de validation de la première année, rapporte le nombre d'étudiants ayant validé le L1 à l'ensemble des entrants en première année de licence. Il mesure la réussite totale en première année, quel que soit le devenir des étudiants l'année suivante, même s'il est fortement lié au taux de passage en 2^{ème} année. Pour les entrants en 2011, il est équivalent au taux de passage en 2^{ème} année (**49 %**) ce qui est une pure coïncidence. Le taux de validation de la première année de licence peut-être supérieur au taux de passage en deuxième année, notamment quand le taux de départ des étudiants ayant validé leur année est élevé.

Cet indicateur pourrait être affiné en le calculant sur les seuls présents aux examens. Cette information demeure toutefois grossière puisque un étudiant est considéré présent aux examens s'il obtient au moins une note strictement supérieure à zéro.

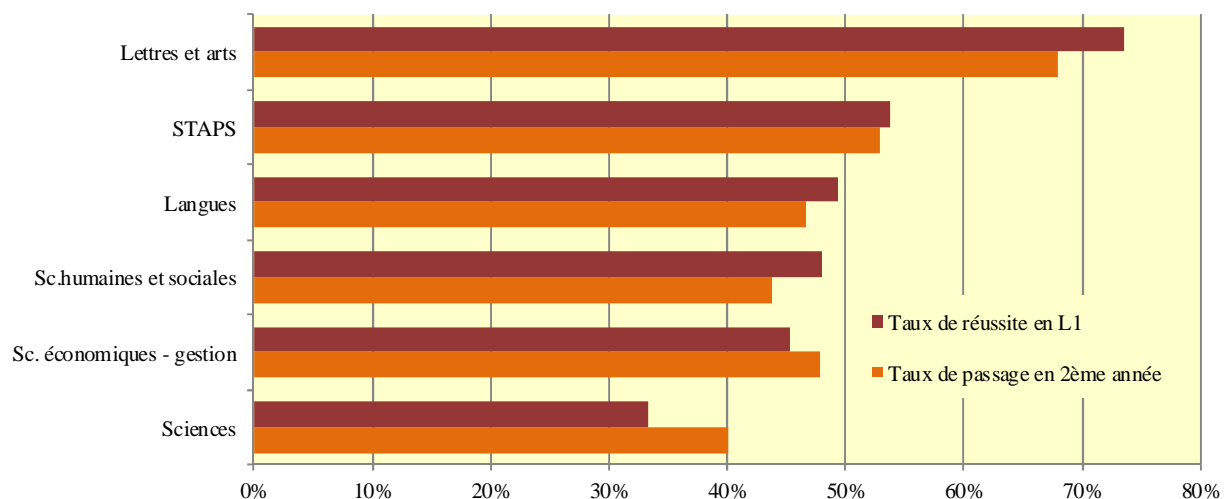
Le taux d'obtention d'un semestre de première année de licence, calculé en divisant le nombre d'étudiants ayant acquis un seul semestre par le nombre d'entrants en première année de licence. Il est de **7 %** pour les entrants en licence en 2011. Cet indicateur complète le taux de validation de la première année, en mesurant la réussite partielle. Quand un seul semestre est validé, il s'agit le plus souvent du premier semestre (dans 70 % des cas).

Ces trois indicateurs considèrent la réussite du seul point de vue de la sanction aux examens, quand une des missions de l'université consiste également à informer et orienter les étudiants. Toutefois, l'indicateur mesurant la réussite de la réorientation reste à inventer.

Réussite variable selon la discipline

Le taux de validation de la première année de licence s'échelonne de 33 % en sciences à 75 % en lettres et arts. En ajoutant la réussite partielle (un semestre validé sur les deux) les écarts entre disciplines se resserrent à 31 points, et varient de 45 % à 76 %. En considérant les taux de passage en deuxième année, les différences entre disciplines sont légèrement moins marquées : 28 points séparent les sciences des lettres et arts (respectivement 40 % et 68 %).

Réussite en première année et passage en deuxième année selon la discipline



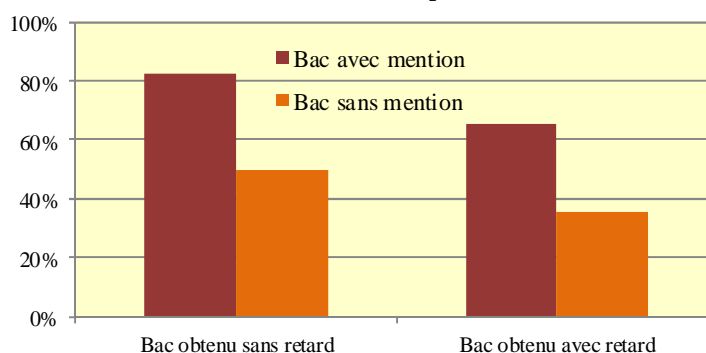
En lettres et arts, langues, STAPS et sciences humaines et sociales, les taux de validation de la première année sont en moyenne plus élevés (55 %) que les taux de passage en deuxième année (52 %). En effet, 12 % des étudiants ayant validé leur année ne se réinscrivent pas à l'UPEM et un peu moins de la moitié des étudiants ayant validé un seul semestre quittent l'université. En sciences et sciences économiques et de gestion, c'est l'inverse : les taux de passage en deuxième année sont plus élevés que les taux de validation (44 % contre 40 %). Dans ces disciplines, les taux de départ de l'université sont relativement faibles quand les étudiants ont acquis au moins un semestre (seuls 4 % d'entre eux ne se réinscrivent pas).

Les atouts scolaires pour réussir

Les bacheliers n'ont pas tous les mêmes chances de réussir leur première année à l'université. Ainsi, les bacheliers généraux sont plus nombreux à valider leur première année de licence que les bacheliers technologiques ou professionnels² (57 % contre 13 %). Le fait d'obtenir le bac sans retard est également de bon augure : 59 % ont validé leur année contre 32 % des étudiants ayant obtenu leur bac avec retard. Enfin, les bacheliers ayant obtenu une mention au bac valident fréquemment leur année sans encombre : 73 % de ces bacheliers ont réussi leur première année (contre 38 %). De plus, ces caractéristiques scolaires se cumulent : un étudiant titulaire d'un bac général, avec mention, sans retard a 82 % de chances de valider sa première année de licence contre 36 % pour un bachelier général diplômé en retard et sans mention. Toutefois, avoir décroché une mention joue plus favorablement (65 % de chances de succès) que ne pas avoir pris de retard (50 % de réussite).

Les disciplines accueillent des publics différents. Par exemple la part des bacheliers technologiques inscrits varie de 10 % en lettres et arts à 23 % en langues. De même, la part des bacheliers généraux ayant obtenu leur bac sans retard et avec mention est maximum en lettres et arts (36 %) et minimum en STAPS (15 %). Toutefois, ces différences de publics n'expliquent pas à elles seules la variation des taux de réussite entre disciplines. On peut calculer un taux de réussite simulé, en contrôlant les profils d'étudiants accueillis au sein de chaque discipline. Alors, les écarts entre les taux observés et les taux simulés se réduiraient mais resteraient conséquents (35 points).

Taux de réussite en L1 des bacheliers généraux selon leur caractéristiques scolaires



Source : Apogée, UPEM, 2013

Méthodologie

Cette étude s'intéresse au devenir d'une cohorte de nouveaux bacheliers, entrant en première année de licence ou de DUT à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée en 2011-2012. Les étudiants inscrits en licence en « cumulatif », c'est-à-dire inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles ont été retirés de l'analyse, en raison de leur particularité. En effet, ces étudiants ne suivent pas les cours de licence ; leur inscription ne représente pour eux qu'une « roue de secours » en cas d'échec en classe préparatoire.

A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- l'étudiant passe en deuxième année
- l'étudiant se réinscrit à l'UPEM en première année. Il est alors qualifié de redoublant, même s'il change de formation.
- l'étudiant quitte l'UPEM. Il est qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en deuxième année.

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE.

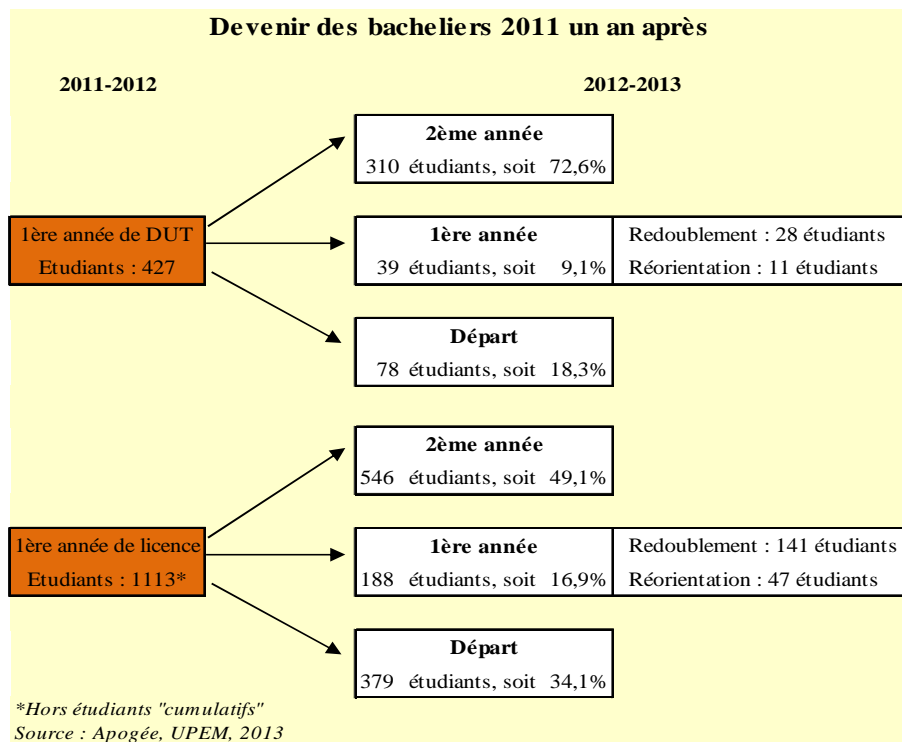
² La faiblesse des effectifs des bacheliers professionnels (46 étudiants) n'autorise pas une analyse sur ce groupe. C'est pourquoi ils sont regroupés avec les bacheliers technologiques. Les bacheliers professionnels représentent un quart des bacheliers non généraux.

Trois quarts des entrants en DUT passent en deuxième année

Parmi les entrants en première année de DUT, 73 % accèdent à la deuxième année. Contrairement à la licence, il s'agit d'une réussite totale : seuls 4 % des inscrits en deuxième année ont pu s'y inscrire malgré la validation partielle de la première année.

Un peu moins de 10 % des entrants en DUT redoublent leur année. Ils sont plus nombreux à quitter l'université (18 %). Parmi les étudiants qui n'accèdent pas en deuxième année de DUT, seules deux personnes avaient validé la première année. L'explication du nombre de départs réside peut-être dans l'interdiction de redoubler pour certains étudiants. En effet, en filière sélective, le redoublement n'est pas un droit, mais relève d'une décision de l'équipe pédagogique.

En DUT tertiaire, la réussite en première année est plus élevée qu'en DUT industriel (77 % contre 65 %). Et pour ces derniers, les taux de départs de l'université sont supérieurs (26 % contre 15 %).



Les caractéristiques individuelles influencent-elles la réussite ?

En DUT, comme en licence, le passé scolaire influence la réussite en première année. Ainsi, les bacheliers généraux accèdent plus fréquemment que les bacheliers technologiques ou professionnels en deuxième année (77 % contre 65 %). De même, les bacheliers ayant obtenu une mention au bac réussissent mieux que les autres bacheliers (76 % contre 69 %). Et avoir obtenu le bac sans retard a une influence positive sur le taux de passage en deuxième année (76 % contre 64 %).

De plus, les étudiants suivant leur DUT sous le régime de l'apprentissage réussissent mieux que ceux inscrits en formation initiale classique : 82 % des apprentis sont passés en deuxième année contre 71 %.

Pour aller plus loin

FOUQUET Samuel

Parcours et réussite en licence et en master à l'université

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information n°13.02, avril 2013

GAUTIER Cécile

Peu de sorties sans diplôme pour les entrants en licence en 2009

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, Ofipe résultats n°129, juillet 2013.

JAGGERS Christophe

Les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2011?

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information N°12.07, juillet 2012

LEMAIRE Sylvie

Les bacheliers 2008 : où en sont-ils à la rentrée 2009 ?

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information N°11.08, mai 2008

THEOPHILE Nadine

Redoubler ou se réorienter ? Quand la première année n'est pas validée...

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, Ofipe résultats n°130, septembre 2013.